



FÉDÉRER & PARTAGER

N°38 - MARS 2019

ÉDITO

LE RAT DE NAZARETH

L' hiver est froid dans les montagnes de Galilée et le rat qui vit chez le charpentier est bien malheureux. En général, on n'aime pas trop les rats, même quand ils sont discrets comme celui de chez Joseph. Le rat ne sort que la nuit, quand tout est tranquille... On entend parfois son trot léger, mais on le voit rarement. Le rat va partout, il ramasse tout ce qu'il peut ramasser ou ronger.

Mais, heureusement, il y a un jour de la semaine que le rat apprécie particulièrement : la veille du sabbat. La veille des jours de sabbat, tout le monde est affairé, de grands repas sont préparés. Le rat est content car on ne fait pas trop attention à lui. Et surtout, des tables bien garnies tombent des miettes succulentes, toujours bonnes à récupérer. Ces jours-là, Jésus avait bien repéré le rat qui venait grappiller quelques gourmandises tombées par terre. Le rat connaissait bien Jésus et avait remarqué sa gentillesse qui faisait déjà sa réputation à Nazareth.

Aussi, automatiquement, notre ami le rat allait du côté de Jésus. Ce dernier, qui l'avait bien vu, amusé par l'animal, ne manquait pas de laisser tomber de la table non seulement des miettes de toutes sortes, mais aussi quelques morceaux de premier choix. Le rat était vraiment à la fête, et Jésus aussi... C'est bien plus tard, quand à un autre repas de fête une femme vint chercher des miettes à la table de Jésus qu'il se souvint du rat de Nazareth...

Dans nos sociétés, combien sont-ils ceux qui vivent de nos miettes, discrètement, timidement, un peu honteusement... et de manière cachée ?

● Vincens Hubac

ACTU EN BREF

JOURNÉE ENFANCE ET JEUNESSE DE LA FEP

Le mercredi 30 janvier 2019, à la Maison du Protestantisme, deux temps forts ont rythmé la journée « Enfance Jeunesse : Quel avenir ? Quelles dérives ? ».

Le matin, l'intervention d'Antoine Dulin, vice-président du Conseil économique, social et environnemental, portait sur l'importance de la prévention et de l'accompagnement des jeunes afin de prévenir les ruptures dans les parcours en protection de l'enfance.

L'après-midi, la question de la prostitution des mineur(e)s, sujet épineux et souvent tabou, a été débattue en présence d'Armelle Le Bigot-Macaux, présidente de l'ACPE (Agir Contre la Prostitution des Enfants) et Christophe Schroeder, directeur de l'Institut Marie-Pascale Péan. Ces professionnels qui accompagnent les victimes « prostituées » ont souligné la difficulté à mobiliser les autorités sur ce sujet embarrassant.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FEP



Le 6 avril 2019, lors de sa prochaine Assemblée Générale, qui se tiendra à la Maison du Protestantisme, à Paris, la FEP fera le bilan de ses activités, s'interrogera sur ses orientations politiques et stratégiques et renouvellera une partie de son conseil d'administration. Véritable temps démocratique, nous comptons sur votre présence à cette assemblée générale !

LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS UNIES (C.A.U) MOBILISÉ EN FÉVRIER

Le C.A.U contre le mal logement et l'aide aux sans-abris, dont la FEP fait partie a organisé le jeudi 21 février 2019, une soirée de sensibilisation à la grande exclusion à Paris et en région. Ce rassemblement était un moment « pour rappeler qu'il y a de plus en plus de SDF et que les politiques publiques mises en œuvre ne sont pas à la hauteur pour endiguer le phénomène. » a indiqué Florent Gueguen, directeur général de la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité) et porte-parole du collectif.

JOURNÉES RÉGIONALES

L'INTERGÉNÉRATIONNEL : UNE FRATERNITÉ SANS ÂGE !

« Quarante ans c'est la vieillesse de la jeunesse mais cinquante c'est la jeunesse de la vieillesse. » écrivait Victor Hugo.

C'est autour de l'exposition conçue par la FEP «L'intergénérationnel : une fraternité sans âge !» que le Grand Ouest s'est réuni, le 26 janvier 2019, à Tours.



Dans la société, les lieux, qui permettent de vivre ensemble ou de construire ce vivre ensemble, tous âges confondus, ne sont pas si nombreux. Aussi, sur le terrain, ce sont les associations qui tentent d'innover et mener à bien des projets nourris par un engagement solidaire intergénérationnel. Favoriser ce lien, faire ensemble pour mieux vivre ensemble : oui, mais comment ? Pour tenter de trouver quelques réponses, nous avons d'abord pris le temps de découvrir l'exposition et de réfléchir en groupes autour des thèmes qu'elle suggère : *A la croisée des regards, Entrer en réciprocité, Du partage heureux, S'apprendre, La fragilité de*

la beauté, Un même communauté humaine. Nous avons ensuite partagé des initiatives comme l'habitat partagé ou celles menées par les Térébinthes où une grande partie des photos de l'exposition ont été prises par Karine Bouvatier. En effet, cet EHPAD favorise le lien intergénérationnel en menant des actions sportives, culturelles associant jeunes et moins jeunes, toujours inscrites dans le cadre d'un projet.

Belle initiative également que celle « A vélo sans âge » qui offre aux personnes ayant peu de mobilité des promenades à vélo triporteur, au grand air, en toute sécurité accompagnées par des bénévoles de tous âges. *Avoir le droit*

d'avoir le vent dans les cheveux et la lumière dans les yeux ! aime à dire la présidente de cette association.

A noter aussi « Familéo » qui permet de fabriquer une gazette familiale en quelques clics ! C'est un pont générationnel entre nous avec nos smartphones et nos grands-mères qui sont encore en version papier et qui aiment toucher le papier. Une journée conviviale et participative au cours de laquelle se retrouver et échanger demeurent des priorités incontournables !

● Laure Miquel

CROIRE À L'INCROYABLE

« Leur histoire qui peut paraître incroyable est pourtant véridique... Tout l'effort consiste à faire croire à des juges souvent très éloignés de la réalité que ce qui est dit est pourtant croyable. » nous dit Smaïn Laacher, sociologue connu pour ses travaux sur l'immigration et les déplacements de populations. Mais cette réflexion s'inscrit plus particulièrement dans le cadre de sa mission de représentant du Haut-Commissariat aux Réfugiés à la Cour nationale du Droit d'Asile.

En effet, pendant 14 ans, Smaïn Laacher a siégé à la CNDA, étant l'un des deux juges assesseurs qui, avec le juge

président, constituent la « formation » chargée d'étudier l'ultime recours des requérants déboutés du droit d'asile en première instance. Une instance où les gens jouent leur destinée en quelques secondes. En témoignant de son engagement dans son livre « Croire à l'incroyable », l'auteur ne se contente pas de donner la parole aux réfugiés mais il pose la question de la crédibilité de leur récit face aux contraintes juridiques françaises.

Comment juger, c'est-à-dire décider du destin d'une femme ou d'un homme qui, le plus habituellement, ne parle pas le français, mais doit emporter l'intime conviction de la « formation » que sa vie est en danger dans son pays d'origine ?

Comment savoir ce que furent réellement les épreuves subies par les requérants quand les femmes tairont, en particulier, les violences

dont elles ont été les victimes ?

Qu'est-ce qu'une preuve lorsque le juge doit se fonder sur la seule bonne foi de celui qui demande ?

A l'occasion de la journée régionale Nord Normandie Ile de France qui a eu lieu le 2 février 2019, à Lille, Smaïn Laacher était présent pour répondre aux questions des lecteurs et débattre à partir de son livre avec une assemblée, venue nombreuse.

Un temps enrichissant pour être au plus près d'une meilleure connaissance du parcours du demandeur d'asile et des arcanes de la CNDA mais aussi pour aller plus loin sur cette question de l'intime conviction !

● Laure Miquel

BIENVENUE À CHACUN DES MEMBRES DES NOUVEAUX COMITÉS RÉGIONAUX !

Les journées régionales furent aussi l'occasion de tenir les assemblées régionales, temps importants de la vie démocratique de notre fédération.

Merci à ceux qui ont participé à ce débat sur le bilan et les perspectives de la vie de nos régions et aux associations qui ont pris part au vote pour l'élection des nouveaux comités régionaux. Nous aurions été plus nombreux, les échanges auraient été encore plus enrichissants !

Le comité est élu pour une période de 6 ans, renouvelé pour moitié tous les trois ans, lors d'une assemblée régionale.

Il est représenté au CA de la FEP par le président du comité régional, plus un ou deux membres élus par le comité régional.

Il a pour mission de diffuser les politiques nationales construites à partir des orientations stratégiques du CA et nourries par les constats émanant des associations et établissements qui œuvrent sur le terrain.

Il a également pour mission d'animer une politique régionale en construisant un programme en lien avec le programme national.

Parmi les actions qu'il entreprend, avec le secrétaire régional, il répond aux préoccupations des acteurs de terrain et organisant



des rencontres thématiques, des réunions et propose de renforcer les compétences des bénévoles en offrant la possibilité de participer à des formations.

Il a vocation à promouvoir le maillage territorial des associations membres de la FEP et de nos partenaires. Il rend visite aux membres de la région, instruit les demandes d'adhésion, suit et

développe les relations avec les Eglises, travaille à l'élaboration d'une Lettre régionale.

Il est force de propositions mais aussi une courroie de transmission entre la région et le national, relayant la réalité et les besoins des associations qui sont sur le terrain. Il nourrit le plaidoyer.

Le comité régional Nord/ Normandie/ Ile de France a été élu par 33 % de votants.

Gilles CAMINCHER	Fondation John Bost – Site Val de Seine
Florence DAUSSANT	LE DIAFRAT Diaconat – Paris 5 ^{ème}
Rainer DOUMONT	CPCV Île de France – Saint Prix (95)
Priscille FALLOT	Centre d'Action Sociale Protestant – Paris 12 ^{ème}
Claudia HEIDEMANN	Coordination diaconale Ile de France
Joëlle LE GALL	Fondation Diaconesses de Reuilly Ile de France
Luc LEVESQUE	Entraide Protestante du Havre (76)
Rodolphe LUX	EHPAD Fondation Armée du Salut – Chantilly (60)
Franck REMBERT	Le Rocheton – La Rochette (77)
Rolande RIBEAUCOURT	Pôle Santé à l'Abey-Solidarité – Lille (59)
Gérard THEURELLE	Association des Etablissements du Domaine Emmanuel (77)
Jocelyne WULLSCHLEGER	Fondation Diaconesses de Reuilly – Lomme (59)

Le comité régional Grand Ouest a été élu par 62 % de votants.

Hélène BROCHET-TOUTIRI	Entraide de Cognac (16)
Stéphane GRIFFITHS	Entraide de Poitiers – Poitiers (86)
Philippe GUTTINGER	Entraide d'Orléans – Orléans (45)
Natacha LABOUX	Diaconat protestant de Nantes - Nantes (44)
Corinne MENADIER	Fondation Diaconesses de Reuilly – Arvert (17)
Samuel MONNET	Fondation Armée du Salut – Saint-Malo (35)
Jean-Pierre PERROT	Entraide de la Rochelle – La Rochelle (17)
Françoise RAILLARD	Entraide Protestante du Mans et de la Sarthe – Le Mans (72)
Edith RONDEAU	Entraide d'Angers – Angers (49)
René SANCHEZ	Les Térébinthes – Parigné l'Evêque (72)
François TAILLEUR	Entraide de Limoges – Limoges (87)
Sylvaine VALLOTTON	Entraide Protestante du Loir et Cher – Blois (41)

LES INVISIBLES

POURQUOI ET COMMENT LES « INVISIBLES » LE SONT-ILS DEVENUS ?

Cela semble paradoxal : plus nos outils de communication sont nombreux et omniprésents, plus de nombreux sujets échappent à leur vigilance... c'est le cas des personnes en grande précarité, dont la voix est faible, et la « présence » trop ténue pour attirer l'attention ; s'ajoute à ce phénomène le peu d'intérêt, (voire le rejet) que revêtent l'incapacité, la différence, la lenteur, « l'inefficacité », la maladie, la vieillesse... bref tout

ceux qui ne font pas partie des « premiers de cordée ». Alors les invisibles se multiplient, à la fois parce qu'ils disparaissent eux-mêmes des écrans de l'attention sociale, à la fois parce qu'ils glissent sans le vouloir de la préoccupation globale et moyenne. Parmi les gilets jaunes, nombreux sont ceux qui sont encore dans la moyenne sociale (financière, sociale, culturelle), mais qui ont le sentiment qu'ils n'ont plus de place dans notre société.

S'intéresser au vivre ensemble et à la cohésion sociale, comme le fait la FEP, c'est s'intéresser tout de suite à ceux qui ont déjà glissé en dehors du système, et à ceux qui sont prêts à le faire. Notre programme 2018-2020 est tourné fondamentalement vers ces personnes : c'est à eux que nous devons tendre la main.

● Jean Fontanieu

MISE EN PLACE D'UN RÉSEAU SENTINELLES

La FEP est constituée d'un vaste réseau d'associations d'entraide constituant un maillage territorial important et peu courant. Lors d'échanges avec le ministère des affaires sociales, les services de l'Etat ont fait part de leur vif intérêt pour ce réseau méconnu et pour le travail de proximité réalisés auprès des populations en difficulté. Partout en France, dans ces entraides, un public en situation de précarité est accueilli, aidé, accompagné, secouru. Combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Bien souvent nul ne le sait car, esprit protestant oblige, les bénévoles sont souvent discrets, modestes et désintéressés. Si les services de l'Etat recueillent les chiffres de la pauvreté via les établissements et les associations qu'ils financent, ils reconnaissent ignorer totalement cette frange de la population dont les données n'apparaissent nulle part, parce que souvent elles ne sont pas collectées. Fort de ce constat, la FEP a lancé la mise en place d'un réseau « sentinelles » constitué d'associations d'entraide. Pourquoi « sentinelles » ? Parce qu'au travers d'un questionnaire annuel et anonyme sur les problématiques sociales des personnes reçues, ces associations vont pouvoir, année après année, observer les évolutions d'une précarité méconnue. C'est donc un véritable observatoire qui est en train de se créer au sein de la FEP. Au-delà du partenariat avec les services de la cohésion sociale, c'est une belle opportunité pour nos adhérents de pouvoir mesurer le travail fourni par leurs bénévoles et de mettre en valeur leur



action. Fidèle à sa charte, la FEP entend bien se servir des résultats obtenus pour faire du plaidoyer et tenter de faire valoir les besoins des populations concernées, mais aussi alerter quand cela est nécessaire, afin d'inciter l'Etat à faire évoluer ses dispositifs et les politiques publiques. Pour que ce réseau « sentinelles » se constitue, il faut que les entraides s'impliquent dans ce recueil de données. Après une période test dans les prochaines semaines, le questionnaire sera étendu à un plus grand nombre d'adhérents, l'objectif étant d'avoir un réseau constitué d'un maximum d'entraides, comme

autant d'observateurs de la pauvreté. Mon rôle de chargé de mission m'amène à rencontrer beaucoup de bénévoles et d'associations de la FEP et curieusement c'est moi qui devient observateur, non pas de la pauvreté, mais de nombreuses femmes et d'hommes engagés auprès de leurs semblables qui pratiquent naturellement la solidarité et la fraternité comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans s'en apercevoir !

● Patrick Pailleux
Chargé de mission à la FEP

L'ABEJ SOLIDARITÉ ET "LES INVISIBLES"

Début janvier, apprenant que le film « Les Invisibles » avait été tourné dans le Nord, avec des actrices de la Région, certaines salariées en contrat d'insertion à l'ABEJ Solidarité, est née l'idée d'organiser une projection privée prolongée par un temps d'échanges pour nos donateurs et nos sympathisants. Cent cinquante personnes ont répondu présent !

Notre président, Hugues Deleplanque et Vincent De Coninck le directeur général ont présenté l'ABEJ Solidarité en début de soirée., expliquant pourquoi il nous semblait important de créer un évènement à l'occasion de la sortie en salle du film « Les Invisibles » qui mettait à l'honneur celles qui se cachent la plupart du temps, celles que nous ne voulons pas voir !

Ce film était pour nous, ABEJ Solidarité un bon moyen de communiquer, de faire connaître nos actions dans les rues de Lille et dans nos vingt structures. En effet, nous ne sommes jamais assez connus, nous ne créons pas le buzz !

Nous savons tous nous émouvoir pour la misère au bout du monde, nous mobiliser pour venir en aide aux sinistrés de telle ou telle catastrophe naturelle, mais nous avons aussi souvent l'habitude de fermer les yeux sur la personne qui tend la main au coin de notre rue, qui dort dans la rue. Ce film a été l'occasion de dire aux Lillois que des personnes invisibles dorment chaque soir dehors. Dire aussi que des personnes qui étaient à la rue ont à présent un logement, une chambre individuelle dans un de nos établissements, qu'elles sont accueillies comme elles sont, avec leur animal de compagnie, avec leurs addictions, qu'elles sont soignées dans nos lits halte santé, mises à l'abri pour quelque temps au moins voire pour « toujours ».

Ce film a permis de mettre également en lumière le travail extraordinaire de nos équipes, notre personnel médical, nos soignants, nos travailleurs sociaux, nos administratifs, qui, jour après jour, agissent auprès et pour les personnes les plus exclues. Parce que nous croyons que chacun mérite d'être accueilli et accompagné sans condition, nous nous battons pour que les plus pauvres sortent de l'exclusion. Parce que nous voulons propo-

ser des solutions pérennes aux gens de la rue, parce que nous combattons tout ce qui fait obstacle à l'insertion sociale des plus exclus, en leur proposant un accompagnement global. Parce qu'enfin, nous demandons à la fraternité de tous de s'exprimer pour construire une société plus juste.

Tout simplement nous avons envie de partager tout cela avec nos donateurs et ceux qui soutiennent nos actions. Mais aussi, envie de le dire à ceux et celles qui ne savent pas toujours que l'ABEJ Solidarité est présent au quotidien dans la métropole lilloise.

Il y a eu à la fin de la projection de beaux et émouvants témoignages. Nous étions nombreux à avoir les larmes au bord des yeux.

Un nouveau temps fort se prépare déjà : l'ABEJ Solidarité a été élue grande cause du Chti 2019 !

Le Chti est cet annuaire de bonnes adresses lilloises édité par l'EDHEC. Nous sommes tous très fiers de cette reconnaissance de nos actions et de notre présence dans le maillage de la ville.

Et « cerise sur le gâteau » nous avons trois mairaines, trois actrices du film « Les Invisibles » qui nous font la joie d'être à nos côtés tout au long du week-end. Nous mobilisons plus de 50 bénévoles le week-end du 16 et 17 mars pour appeler à soutenir l'action de l'ABEJ Solidarité auprès de ces personnes visibles et invisibles de notre ville.

● Pascale Suhr

Responsable recherche de fonds et communication - ABEJ Solidarité



RÉVEILLER LES CONSCIENCES

Claire Lajeunie, journaliste, a l'âme d'une militante. Elle interpelle et tente, en réalisant ces différents documentaires, diffusés sur les chaînes du service public, de réveiller les consciences.

En 2012, elle s'intéresse à ces femmes qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté, seules avec leurs enfants, qu'elle a appelé les nouvelles « Mère Courage ». Quand je les ai rencontrées, dit-elle, je me suis demandée : celles qui ont basculé, que sont-elles devenues ? Une vraie question que nous devons nous poser pour éviter l'invisibilité irréversible ! En 2015, elle consacre un documentaire à celles sans domicile fixe qui « se cachent sous nos yeux » dans un parking ou un autobus, se

dissimulant sous leurs vêtements pour ne pas être identifiées car pour elles quand on vit dans la rue, le plus grand danger c'est d'être une femme. Elles représentent 40% des sans abri ! Et comme pour elle le combat ne s'arrête pas, en 2018, elle réalise « Pauvres de nous ».

En France 9 millions de personnes vivent en-dessous du seuil de pauvreté (un Français sur 7, un enfant sur 5), un jeune sur 4 est sans emploi... mais derrière ces chiffres ce sont des visages, des humains, des vies !

Il suffit parfois d'un accident de la vie, d'une rupture de quelque nature qu'elle soit pour basculer dans une précarité qui s'installe et dont il est très difficile de sortir.

Pour rendre ces pauvres visibles, elle est le porte-parole de tous ces invisibles.

Dans ce documentaire, Sébastien, 32 ans explique qu'être précaire c'est être dans une

espèce d'antichambre de la vie. Tu n'es pas vraiment dedans mais tu n'es pas vraiment dehors. Alors pour tenter de faire bouger les lignes, comme une forme de résistance il crée un journal en ligne « l'Archipel des sans voix ». Permettre aux précaires, d'origines sociales et aux parcours très différents de s'exprimer et il ajoute : faire changer les regards sur l'exclusion !

Merci pour ces documentaires qui aiguisent notre regard et convoquent notre vigilance.

A nous, chacun à notre niveau d'être aussi des porte-voix pour ces sans voix afin qu'ils ne basculent pas définitivement dans l'invisibilité !

● Laure Miquel

ACCOMPAGNER DES PARENTS AVEC LEURS ENFANTS EN CENTRES D'HÉBERGEMENT

La plupart des centres d'hébergement et de réinsertion de la Fondation de l'Armée du Salut accueillent aujourd'hui des parents avec leurs enfants, vivant dans des situations précaires. Comment cet accompagnement spécifique est-il mis en œuvre ? Voici deux exemples, dans deux centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) parisiens.

La Cité de Refuge-Centre Espoir, dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, accueille, depuis sa récente rénovation, des familles avec enfants, 36 au total actuellement. « Il est essentiel de tenir compte des éléments éducatifs propres à chaque famille que nous accompagnons dans son projet de vie, explique Mélanie Galland, une travailleuse sociale de l'équipe. Au sein de l'établissement, qui représente pour ces familles un lieu de vie stable et protecteur, notre service emploi & logement répond à leurs besoins spécifiques : démarches pour inscrire les enfants à la crèche ou à l'école, suivi avec les services de péricul-



ture extérieurs, partenariats avec la ville pour les logements sociaux, etc. Nous aidons à faire les démarches, mais sans faire à la place des personnes, parce que c'est en responsabilisant les adultes que nous les aidons aussi à assumer leur rôle de parents. »

Le centre de stabilisation du Palais de la femme, à Paris 11^{ème}, accueille actuellement 50 mamans et leurs 58 enfants, le soutien à la parentalité étant particulièrement fort. Des ateliers sont organisés pour exprimer ses difficultés ou encourager le jeu avec les enfants. Une vigilance particulière est portée au déve-

loppement moteur des bébés ; des cellules d'écoute psychologique veillent à ce que le lien entre mères et enfants se renforce, et la place du père, s'il est toujours présent dans la vie de l'enfant, n'est pas oubliée. Tout est fait pour que les mamans accompagnées puisent de l'énergie dans la maternité, plutôt que de la subir comme une difficulté supplémentaire.

● Fondation Armée du Salut

L'AUTRE DIEU



Un titre qui intrigue : y aurait-il un autre Dieu que celui auquel nous croyons, ou que nous cherchons ? Dans son livre, Marion Muller Collard, théologienne protestante, nous livre de façon très personnelle une quête spirituelle, sans concessions, honnête, aiguë, sans

redondance ni mots superflus.

Une chrétienne qui ne craint pas de revendiquer l'adjectif « agnostique » : « je crois en

Dieu mais je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois ».

Une femme à l'écoute des souffrances des autres dans sa charge d'aumônier d'hôpital, mais qui ne craint pas non plus d'évoquer ses propres souffrances, se référant tout au long du livre à son « vieux frère Job ». Ce Job, figure d'une quête de sens, qui mène à un Dieu différent de celui qui était au centre de sa vie comblée, avant qu'elle ne soit peu à peu détruite.

Une femme dont l'expérience touchera de près tous ceux qui « comme Job, (ont perdu) l'insouciance », qui sentent qu'ils ne peuvent « plus compter sur (un) Dieu gardien », qui ont perdu « la tranquillité illusoire de qui a élaboré des contrats unilatéraux ».

Marion Muller Collard nous fait cheminer dans une quête d'un Dieu, qui « n'est pas comptable », vers une « vérité » « simple et vertigineuse » : « rien n'est injuste, car cela voudrait dire que quelque chose est juste. » « Tout comme le bonheur, le malheur n'est simplement pas juste. Ce n'est pas une attestation du contraire de la justice, mais simplement de son absence. »

Un livre qui invite à une réflexion spirituelle exigeante, renonçant aux certitudes commodes, pour aller vers « le courage d'être », selon l'expression citée de Paul Tillich ; qui invite finalement à aimer toute vie donnée et à s'émerveiller de chaque jour qui vient.

● Jacqueline Genouvrier
Rencontre Entraide - Tours

LE GARÇON QUI VOULAIT DORMIR 2009 ET LES PARTISANS 2012



Histoire/histoire
Le courant de l'histoire déplace des populations qui sont aussi des personnes. La vie d'Aharon Appelfeld (1932-2018)

s'inscrit dans l'Histoire. Comment un être "déplacé" puis "réfugié" se reconstruit, il le relate à travers son expérience : très jeune combattant dans une unité de combattants, il a survécu, enfant, à la déportation, il participe au sabotage des trains et, la guerre terminée,

il est acheminé vers Naples et la Palestine, en 1946.

Face à son groupe armé, le narrateur pose des masses : rescapés exsangues, villageois ukrainiens hostiles, immigrants éperdus, ils sont le fond sur lequel se détachent des caractères déterminés à lutter contre l'ennemi, puis contre eux-mêmes. Une fois séparés brutalement de leurs racines, comment pourront-ils se réadapter ? Comment vivre au sortir de l'enfer ?

L'expérience d'Aharon Appelfeld se fonde d'abord sur « la routine : embuscades, patrouilles, expéditions, courses ». Elle se renforce par les livres récupérés au hasard. Les prières, les mots, serrent la réalité et réta-

blissent les liens coupés. Bientôt l'apprentissage patient de la nouvelle langue introduit l'ordre là où les pérégrinations, en train, en camion, en carriole, en bateau, n'avaient permis que désordre et confusion. Le narrateur copie la Bible pour se familiariser avec l'hébreu, comme un peintre copie un tableau. Il dessine ainsi sa voie d'écrivain.

La langue renforce l'unité des partisans, déjà soudés par les armes, elle retisse ensuite les fils coupés, elle insère les étrangers dans la nouvelle vie. Exilés, immigrés, ils tentent par elle leur difficile réadaptation sans trahir l'ailleurs perdu.

● Marguerite Czarniecki

GRAINE EN MAIN !

Graine en main : "Vous avez besoin de légumes. Ils ont besoin de travail. Ensemble cultivons la solidarité".



Graïne en main, est le nom d'une association basée à Etainhus, près du Havre, qui exploite depuis 2017 six hectares de terres sous la forme d'un chantier d'insertion en maraîchage biologique (Jardin de Cocagne). A l'origine de ce projet : la cessation annoncée de l'activité du couple exploitant cette ferme, et la volonté de citoyens de ne pas voir disparaître ces terres labellisées bio et approvisionnant en légumes plus de 200 adhérents consommateurs de différentes AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) du secteur.

L'Entraide protestante du Havre a décidé de soutenir financièrement ce projet via sa fondation individualisée (au sein de la Fondation du protestantisme) sous la forme d'un apport associatif avec droit de reprise : au bout du délai convenu la somme sera remboursée ou la durée de l'apport prolongée. L'entraide protestante du Havre fait ainsi l'expérience d'une possibilité de placement "éthique". Ici, si le rapport financier dans le temps est nul, l'utilité sociale et environnementale sur le territoire est grande.

Aujourd'hui Graine en main emploie 22 salariés dont 6 personnes en CDI pour l'encadrement, la gestion quotidienne et l'accompagnement social et professionnel des salariés en insertion, et 16 personnes en parcours d'insertion accompagnées vers l'emploi et la formation. L'association produit et distribue chaque semaine des légumes bio via des AMAP et des marchés du secteur (circuit court). Elle développe aussi des projets éducatifs et environnementaux sur le site même de la ferme. Ainsi une serre pédagogique est en cours de création pour permettre à différents

publics de découvrir des modes de productions agricoles écologiques mais aussi une autre façon de consommer et de se nourrir plus respectueuse à la fois de la planète et des humains. Des chantiers participatifs sont aussi proposés dans la même optique et contribuent à la fois au lien avec les consommateurs et à l'aménagement écologique de la ferme. Chaque semaine est diffusée sur les lieux de distribution la "feuille de chou" qui donne des nouvelles des projets de l'association et de la vie de la ferme, présente les légumes de saison et donne des idées de recettes pour les savourer au mieux.

Par l'ensemble de ces actions Graine en main participe au développement d'une économie responsable et solidaire au sein du territoire de la pointe du pays de Caux. Et l'Entraide protestante du Havre est pleinement dans son rôle d'acteur de solidarité en la soutenant.

● **Emmanuel Rouanet**
Pasteur - Entraide protestante du Havre

AGENDA

15 MARS Comité régional Grand Ouest
• Tours (37)

19 MARS Rencontre CAFDA CASP
entraïdes
• Paris (75)

23 MARS Formation « Accueillir et se comprendre »
• La Montagne (44)

5 AVRIL Comité régional NNIDF
• Paris (75)

6 AVRIL AG de la FEP
• Paris (75)

CONTACT

FEP - NORD-NORMANDIE-
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord-Normandie- Île-de-France
Tél. 09 87 05 15 11 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr
Tél. 01 48 74 53 84

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest
74, rue Georges Courteline • 37000 Tours
Tél. 09 87 05 15 11 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  